

La Grammaire pour le dire



FIRST EDITION

By Edward Dusselin

La Grammaire pour le dire

FIRST EDITION

BY EDWARD OUSSELIN
WESTERN WASHINGTON UNIVERSITY

Bassim Hamadeh, CEO and Publisher
Kassie Graves, Director of Acquisitions
Jamie Giganti, Senior Managing Editor
Miguel Macias, Senior Graphic Designer
Kristina Stolte, Senior Field Acquisitions Editor
Michelle Piehl, Project Editor
Alexa Lucido, Licensing Coordinator
Allie Kiekhofer and Rachel Singer, Associate Editors
Claire Yee and Kat Ragudos, Interior Designers

Copyright © 2017 by Cognella, Inc. All rights reserved. No part of this publication may be reprinted, reproduced, transmitted, or utilized in any form or by any electronic, mechanical, or other means, now known or hereafter invented, including photocopying, microfilming, and recording, or in any information retrieval system without the written permission of Cognella, Inc.

First published in the United States of America in 2017 by Cognella, Inc.

Trademark Notice: Product or corporate names may be trademarks or registered trademarks, and are used only for identification and explanation without intent to infringe.

Cover image copyright© Depositphotos/marish.

Printed in the United States of America

ISBN: 978-1-63487-581-3 (pbk) / 978-1-63487-582-0 (br)



Selon que notre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Nicolas Boileau : *L'Art poétique* (1674)

La syntaxe est une faculté de l'âme. On a trop réduit la connaissance de la langue à la simple mémoire. Faire de l'orthographe le signe de la culture, signe des temps et de sottise. Mais c'est la *manœuvre* du langage qui importe, l'enchaînement des actes, l'acquisition de l'indépendance des mouvements de l'esprit ; et déliés, la liberté de leur composition dans le discours... La syntaxe est un système d'habitudes à prendre qu'il est bon de raviver quelquefois et de rajuster en pleine conscience. En ces matières, comme en toutes, il faut se soumettre aux règles du jeu, mais les prendre pour ce qu'elles sont, ne point y attacher une autorité excessive.

Paul Valéry : *Tel quel* (1943)

Bélise

Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?

Martine

Qui parle d'offenser grand-mère ni grand-père ?

Molière : *Les Femmes savantes* (1672)

TABLE DES MATIÈRES

Aux enseignants..... i

Aux étudiants..... v

chapitre 11

S'informer: 1

- 1) Le présent de l'indicatif 2
- 2) Les quatre verbes irréguliers les plus importants (à apprendre par cœur, à tous les temps) 3
- 3) Changements orthographiques : quelques exemples de verbes en -ER..... 4
- 4) D'autres cas particuliers : verbes en -RE / -OIR / -IR..... 6
- 5) Le présent de l'impératif 8
- 6) Les formes affirmative et négative 10
- 7) Les variantes de la négation 10
- 8) Verbe + infinitif : trois cas à noter 13
- 9) C'est — Il/Elle est 13
- 10) Les noms 15

S'entraîner :..... 18

chapitre 2.....37

S'informer :37

- 1) Le participe : présent et passé37
- 2) La conjugaison du passé composé.....39
- 3) La conjugaison de l'imparfait.....40
- 4) La conjugaison du plus-que-parfait41
- 5) L'utilisation des trois temps dans la narration au passé42
- 6) L'accord du participe passé (p.p.)46
- 7) Le gérondif (en + participe présent) (voir n° 1).....48
- 8) Avant de + infinitif présent / Après + infinitif passé.....48

S'entraîner :.....50

chapitre 375

S'informer :75

- 1) Aller / Être en train de / Venir de (à l'imparfait) + infinitif75

2) Verbe (+ préposition) + infinitif (en général).....	76
3) Infinitif passé (suite).....	76
4) Participe présent / passé (suite).....	77
5) Durée / Événement : depuis / il y a / pendant / dans / etc.	78
6) Les variantes de : présent + depuis.....	80
7) Poser des questions : l'interrogation.....	82
8) Les verbes : quelques cas particuliers.....	87

S'entraîner :	89
----------------------------	-----------

Chapitre 4.....109

S'informer :	109
---------------------------	------------

1) Les déterminants	109
2) Les articles	111
3) Les possessifs.....	113
4) Les démonstratifs	114
5) Les adjectifs	114
6) Les adverbes	118
7) La quantité	123
8) Le comparatif et le superlatif	124

S'entraîner :	127
----------------------------	------------

Chapitre 5149

S'informer :	149
---------------------------	------------

1) Le futur simple.....	149
2) Le futur antérieur.....	151
3) Le conditionnel présent	152
4) Le conditionnel passé	153
5) Les phrases hypothétiques.....	154
6) Le futur du passé	156

S'entraîner :	159
----------------------------	------------

Chapitre 6.....181

S'informer :	181
---------------------------	------------

1) Les pronoms personnels.....	181
2) Les pronoms possessifs.....	194
3) Les pronoms démonstratifs	195
4) Plaire à / Manquer à / etc.	196
5) Révision : les modes.....	198

S'entraîner :	199
Chapitre 7	217
S'informer :	217
1) L'actif et le passif	217
2) La voix pronominale	219
3) Trois façons d'exprimer le passif	223
4) Voix pronominale et passive	224
5) Les prépositions	225
S'entraîner :	229
Chapitre 8	247
S'informer :	247
1) Les pronoms relatifs	247
2) Pronoms démonstratifs + Pronoms relatifs	253
3) Les conjonctions	254
S'entraîner :	257
Chapitre 9	277
S'informer :	277
1) La conjugaison du subjonctif présent	277
2) La conjugaison du subjonctif passé	280
3) Les emplois du subjonctif	280
4) Les conjonctions qui introduisent le subjonctif [sujets différents].....	285
5) Le subjonctif aux voix passive et pronominale.....	287
6) Les indéfinis	287
S'entraîner :	290
Chapitre 10	311
S'informer :	311
1) Récit / Discours	311
2) Le discours rapporté	312
3) Les temps littéraires	317
S'entraîner :	323
Index	345

Aux enseignants

Dans son *Dictionnaire des idées reçues*, Gustave Flaubert énonce narquoisement : « GRAMMAIRE. L'apprendre aux enfants dès le plus bas âge, comme étant une chose claire et facile. » Celles et ceux qui enseignent au niveau universitaire les cours de révision grammaticale sont bien placés pour apprécier l'ironie de cette recommandation. En effet, peu d'étudiants en troisième année — c'est-à-dire le public auquel s'adresse ce manuel — seraient portés à décrire la grammaire de la langue française comme étant claire et facile. Mon but, en publiant *La Grammaire pour le dire*, n'est pas de tenter d'occulter le niveau de complexité inhérent à la grammaire du français, mais de rappeler aux étudiants que l'acquisition et la compréhension du substrat grammatical permettent d'accéder à la maîtrise de la langue écrite et orale, à la capacité de s'exprimer, avec précision et élégance, à un niveau avancé et donc utile pour leurs études et leurs carrières professionnelles, dans une langue qui, n'étant depuis longtemps plus uniquement celle de la France, est devenue une des grandes langues véhiculaires au niveau mondial.

Deux principes de base ont guidé la rédaction de *La Grammaire pour le dire* : fournir un maximum d'exemples et d'exercices tirés de textes littéraires et réduire au strict minimum le « jargon » grammatical. Ces principes découlent des réalités auxquelles sont confrontés les enseignants de langue française dans les universités américaines, et en particulier le fait qu'en ce qui concerne leur langue maternelle, la plupart de nos étudiants n'ont que peu de connaissances grammaticales. Il faut ainsi dès le départ tenir compte de ce manque de familiarité avec les concepts et la terminologie (les parties du discours, les conjugaisons, les propositions, etc.) qui sont couramment utilisés dans les manuels de grammaire. Paradoxe ou non, ce manuel de grammaire a été rédigé avec pour souci constant de limiter au strict nécessaire le recours à la terminologie grammaticale. Par exemple, il ne sera question ici ni de complément circonstanciel de lieu ni de valeur aspectuelle (les concepts complémentaires de perfectif/imperfectif sont cependant introduits). Par contre, des termes essentiels pour la conjugaison des verbes — la voix, le mode, le temps — sont retenus. D'autre part, les cours de révision et d'approfondissement grammaticaux sont généralement accompagnés ou suivis de cours de composition, d'expression orale, d'introduction à la littérature, etc. Par conséquent, le cours de grammaire du français est normalement conçu et enseigné en tant que « seuil » ou voie d'accès au niveau avancé, y compris, tout particulièrement, l'étude et l'analyse de textes littéraires (au sens large, incluant de ce fait des textes historiques, philosophiques ou sociologiques). Or, ce sont précisément les textes littéraires qui fournissent les meilleurs exemples contextualisés des constructions grammaticales qui sont

examinés dans ce manuel. La décision d'axer *La Grammaire pour le dire* sur des extraits littéraires n'est donc pas gratuite, mais procède de son objectif pédagogique, qui est de fournir à la fois une récapitulation des acquis dans le domaine grammatical et un point de départ, un tremplin vers le niveau avancé, à l'écrit comme à l'oral.

Ce manuel n'a pas pour objectif d'être exhaustif. On n'y trouvera pas, par exemple, toutes les exceptions aux règles de l'accord du participe passé. De même, les pluriels des mots composés ne sont qu'abordés rapidement. Mentionnons dans ce contexte la réforme de l'orthographe de 1990 (officiellement : « les rectifications orthographiques du français »), dont l'intention — régulariser et simplifier des règles orthographiques bien trop pleines d'exceptions ou d'incohérences — était fort louable. Cependant, en ne modifiant la graphie que d'un faible pourcentage des mots du français et en acceptant de fait deux graphies d'un même mot (événement/èvenement, oignon/ognon, etc.), la réforme a plutôt compliqué la tâche des apprenants. Par ailleurs, cette réforme ayant été peu appliquée en France — voire ignorée, alors qu'elle est mieux connue en Belgique, en Suisse ou au Québec — la quasi-totalité des textes littéraires (qu'ils soient imprimés ou en ligne) auxquels nos étudiants auront accès suivent les règles de l'orthographe traditionnelle. Il en sera donc de même dans ce manuel, bien que son auteur non seulement approuve les rectifications de 1990, mais souhaite une réforme plus complète de l'orthographe.

Chaque chapitre de *La Grammaire pour le dire* est divisé en deux sections : « S'informer » (les explications) et « S'entraîner » (les exercices). Un encadré « Faux Amis » signale la transition entre les deux sections. Chaque chapitre se termine par un bref paragraphe consacré à un aspect de l'histoire de la littérature. Comme il a été mentionné, là où c'est possible, les exemples comme les exercices proviennent de textes littéraires (de nombreux proverbes sont également cités). Une liste des textes cités se trouve à la fin de chaque chapitre. Là où c'est possible, la référence renvoie à un texte accessible en ligne. Un effort a été fait pour inclure, de façon aussi large que possible, des extraits provenant non seulement de la production littéraire française, mais de celle de l'ensemble du monde francophone. Cependant, en raison des frais liés aux droits d'auteur, certains textes du vingtième et du vingt et unième siècles n'ont pu être inclus. Notons au passage que les extraits de textes plus anciens sont présentés en version modernisée. Les enseignants pourront évidemment puiser au gré de leurs préférences parmi les exercices et les extraits proposés et éventuellement y ajouter d'autres (un large choix de textes littéraires est désormais disponible en ligne, sur Wikisource et d'autres sites web). De même, certains enseignants pourront décider d'aborder la section sur les temps littéraires (chapitre 10) dans le cadre d'un autre cours (de composition ou d'introduction à la littérature, par exemple). L'apprentissage d'une langue étant une activité non-linéaire, exigeant de multiples retours en arrière, on trouvera également dans plusieurs chapitres des exercices de révision (clairement indiqués, avec le chapitre auquel renvoie chaque exercice). Les dix chapitres de ce manuel ont été conçus pour être utilisés au cours d'un semestre de quinze semaines. On pourra donc, en fonction du niveau et des besoins des étudiants, consacrer davantage d'heures de cours à certains chapitres plus longs ou dont le contenu est plus complexe, tels que les chapitres 2, 5, 6, 7, 9 ou 10.

Ce manuel a été rédigé en tenant compte du fait que les développements technologiques ont profondément transformé l'enseignement de la grammaire du français. Les étudiants ayant constamment accès à des ressources en ligne, il leur est facile de vérifier une conjugaison, une définition, une graphie ou une exception à une règle grammaticale (la préface « Aux étudiants » indique quelques sites web utiles). C'est la principale raison pour laquelle on ne trouvera pas de longs tableaux de conjugaisons en annexe de *La Grammaire pour le dire*. C'est également la raison

pour laquelle de nombreux titres de chansons sont indiqués tout au long de ce manuel. Les chansons et leurs paroles étant disponibles en ligne (tout comme certaines séquences cinématographiques), ces documents authentiques constituent une ressource pédagogique non négligeable. Les étudiants sont également encouragés à écouter des livres audio et à regarder des films en français—avec des sous-titres en français.

Aux étudiants

This textbook was written for English-speaking students who want to review and master French grammar, not for its own sake or as an intellectual exercise, but as an indispensable tool that provides access to French and Francophone literature, film, media, etc. Designed for third-year university review courses on French grammar, *La Grammaire pour le dire* was written with two basic principles in mind: minimizing grammatical terminology and maximizing the use of authentic French through exposure to some of the best examples of French and Francophone literature. Wherever possible, the exercises are built on the use of excerpts from well-crafted literary texts, not only because they provide contextualized examples of grammatical structures, but also because they constitute the best preparation for other French courses at the advanced level (such as composition, literature, or society and culture). As for the terminology related to grammar, most of which applies to English as well as French, while its use is limited in this textbook, students will have to learn or review a few basic concepts—for example, *la voix, le mode et le temps* (voice, mood, and tense), which are essential for verb conjugations. The good news is that technology has taken much of the drudgery out of learning grammar. The combination of hand-held devices and easy access to the Internet means that conjugations, definitions, and self-correcting exercises are nearly always available (examples of useful websites are listed below). However, students should keep in mind that, just as grammar is a steppingstone toward the advanced levels of language acquisition and use, online resources can assist—but will not replace—sustained efforts to master French grammatical structures, which, in many instances, differ markedly from those of English. In order to internalize the grammatical system of the French language, it is still necessary to master concepts, to learn definitions of essential terms, to compare and contrast sentence constructions in French and English, and to memorize conjugation patterns.

Language learning is a multifaceted activity that requires more than just studying grammar, vocabulary, or phonetics. Ultimately, it is about understanding a different cultural—and not just linguistic—system. The dynamic and evolving literary tradition of the French and Francophone world is a fundamentally important element of the broader culture, which is one

reason why it is privileged in this textbook. Students will also find numerous references to songs (and a few to films) in French. Here again, online access is useful, since audio and video recordings are easily accessible, as are song lyrics (although minor mistakes are found on some websites). Students who seek to master the language should also consider listening to downloadable audiobooks in French, as well as watching French/Francophone films with French—instead of English—subtitles (see below for online resources).

Dictionaries:

Grand Dictionnaire terminologique

<http://www.granddictionnaire.com/>

Wiktionnaire

[http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page d'accueil](http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil)

Larousse

<http://www.larousse.fr/>

CNRTL

<http://www.cnrtl.fr/definition/portail>

Word Reference (English-French)

<http://www.wordreference.com/enfr/welcome>

Verb Conjugation:

La Conjugaison

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/du/verbe/trouver.php>

Le Devoir conjugal

<http://www.pomme.ualberta.ca/devoir/>

Le Conjugueur

<http://leconjugueur.lefigaro.fr/>

Grammar:

Tex's French Grammar

<http://www.laits.utexas.edu/tex/>

Grammaire interactive

<http://grammaire.reverso.net/>

Bonjour de France

<http://www.bonjourdefrance.com/index/indexgram.htm>

TV5 Monde

<http://parlons-francais.tv5monde.com/webdocumentaires-pour-apprendre-le-francais/p-1-lg0-Accueil.htm>

News Media:

Le Monde

<http://www.lemonde.fr/>

France 2

<http://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2>

Radio France internationale

<http://www.rfi.fr/>

Downloadable Audiobooks:

Littérature audio

<http://www.litteratureaudio.com/>

Audiocité

<http://www.audiocite.net/>

French Films with French Subtitles:

<http://filmfra.com/bienvenue.html>

French Videos with French Subtitles :

<http://www.linguo.tv/videos>

French Songs with French Subtitles:

<http://lyricstraining.com/search?user=juanfrance&page=0&sort=user>

Références:

Boileau, Nicolas. *L'Art poétique*. 1674. *Wikisource*. 3 novembre 2009. http://fr.wikisource.org/wiki/L'Art_poétique

Flaubert, Gustave. *Dictionnaire des idées reçues*. 1913 (posthume). *Wikisource*. 18 décembre 2013.

http://fr.wikisource.org/wiki/Dictionnaire_des_idées_reçues/Texte_entier

Molière. *Les Femmes savantes*. 1672. *Wikisource*. 10 juillet 2015. https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Femmes_savantes.

Valéry, Paul. *Tel quel*. 1943. *Œuvres*, Tome 2, 481. Paris : Gallimard, 1960.

chapitre 1

-
- conjuguer les verbes : trois niveaux
 - le présent de l'indicatif et de l'impératif
 - les terminaisons : trois groupes de verbes
 - les formes affirmative et négative
 - aller / être en train de / venir de (au présent) + infinitif
 - c'est — il/elle est
 - les noms : genre, nombre
-

S'informer:

Pour conjuguer les verbes en français, il y a trois niveaux à prendre en considération :

la voix : active / passive / pronominale

le mode : indicatif / subjonctif / conditionnel / impératif / participe / gérondif / infinitif

le temps : pour la plupart des modes, il n'y a que deux temps : présent / passé

Il est souvent impossible de traduire directement :

- après avoir terminé (infinitif passé) [*after having finished*]

- quand tu auras terminé (indicatif, futur antérieur) [*when you're finished*]

Quelques précisions au sujet de ces termes en anglais :

la voix : *voice* (*active* / *passive*) [pas de voix pronominale en anglais]

le mode : *grammatical mood* (à ne pas confondre avec la mode : *fashion*)

le temps : *tense* (comme c'est souvent le cas, **temps** ne se traduit **pas** ici par *time*)

Nous reviendrons plus en détail sur ces trois niveaux au cours des chapitres suivants.
Dans ce premier chapitre, nous aborderons une voix (active), trois modes (indicatif, impératif et infinitif) et un temps (présent).

En fin de chapitre, nous aborderons également les questions liées au genre et au nombre des noms.

1) Le présent de l'indicatif

Alors qu'en anglais on distingue entre *she works* (situation générale ou durable) et *she is working* (situation actuelle ou temporaire), le français se contente d'une seule conjugaison :

Elle travaille pour une entreprise pharmaceutique.

[*She works for a pharmaceutical company.*]

Elle travaille actuellement sur un projet de recherche.

[*She is currently working on a research project.*]

Si l'emploi du présent est généralement semblable en français et en anglais, notons dès maintenant une exception, avec **depuis** (voir chapitre 3, n° 5). Dans ce cas, le présent de l'indicatif en français correspond en anglais au *present perfect progressive* :

Elle travaille pour cette entreprise **depuis** cinq ans.

[*She has been working for this company for five years.*]

On sépare traditionnellement les verbes en trois groupes, en fonction de leurs terminaisons.

-ER → e / es / e / ons / ez / ent

trouver : je trouve — tu trouves — il/elle/on trouve
nous trouvons — vous trouvez — ils/elles trouvent

-IR (régulier) → is / is / it / issons / issez / issent

choisir : je choisis — tu choisis — il/elle/on choisit
nous choisissons — vous choisissez — ils/elles choisissent

-RE / -OIR / -IR (irrégulier) → s(x) / s(x) / t(d) / ons / ez / ent

attendre : j'attends — tu attends — il/elle/on attend
nous attendons — vous attendez — ils/elles attendent

vouloir : je veux — tu veux — il/elle/on veut
nous voulons — vous voulez — ils/elles veulent

partir : je pars — tu pars — il/elle/on part
nous partons — vous partez — ils/elles partent

À noter : **ent** (la troisième personne du pluriel) ne se prononce jamais, de sorte qu'il n'y a pas de différence de prononciation entre il/elle/on trouve et ils/elles trouvent.

[Ne confondez pas cette terminaison avec celle des **adverbes**, qui se prononce : calmement / brièvement / apparemment.]

2) Les quatre verbes irréguliers les plus importants (à apprendre par cœur, à tous les temps)

<u>être</u> :	je suis — tu es — il/elle/on est — nous sommes — vous êtes — ils/elles sont
<u>avoir</u> :	j'ai — tu as — il/elle/on a — nous avons — vous avez — ils/elles ont
<u>faire</u> :	je fais — tu fais — il/elle/on fait — nous faisons — vous faites — ils/elles font
<u>aller</u> :	je vais — tu vas — il/elle/on va — nous allons — vous allez — ils/elles vont

Résistez à la tentation d'utiliser le verbe **être** en français aussi souvent que le verbe **to be** en anglais. Plusieurs expressions qui utilisent le verbe **to be** en anglais sont construites avec les verbes **avoir** ou **faire** en français :

<i>I'm 21 years old</i>	J'ai vingt et un ans
<i>I'm hungry / thirsty (I'm full)</i>	J'ai faim / soif (J'ai assez / bien mangé)
<i>I'm hot / cold</i>	J'ai chaud / froid
<i>It's hot / warm / cool / cold</i>	Il fait chaud / bon / frais / froid
<i>It's a sunny / cloudy day</i>	Il fait beau / mauvais
<i>I'm scared / frightened (That frightens me)</i>	J'ai peur (de) (Ça me fait peur)
<i>I'm ashamed</i>	J'ai honte (de)
<i>I'm sleepy</i>	J'ai sommeil
<i>You're right / wrong</i>	Tu as raison / tort (de)
<i>I'm fed up with / tired of</i>	J'en ai assez / marre / ras-le-bol (de)
<i>I'm glad / happy to see you</i>	Ça me fait plaisir de te voir

À retenir : **avoir** besoin / envie / horreur / peur **de**

J'ai **besoin** d'une nouvelle voiture.

[I need a new car.]

J'ai **envie** d'aller à la plage ce weekend.

[I feel like going to the beach this weekend.]

Encore une réunion ? J'ai **horreur** de ça.

[Another meeting? I can't stand it / I hate that.]

J'ai **peur** du dentiste.

[I'm scared of the dentist.]

Quelques autres expressions courantes avec le verbe **avoir** :

- avoir lieu [*take place / occur*]

À quelle heure est-ce que l'accident a eu lieu ?

- avoir mal à

J'ai mal à la tête / aux dents / etc. [*headache / toothache*]

- avoir du mal à

J'ai du mal à comprendre l'utilisation du futur antérieur. [voir chapitre 5, n° 2]

- avoir l'air + adjectif

Il a l'air très heureux en ce moment. Il est amoureux ?

- avoir l'air + d'un(e) + nom

Avec cette casquette, Charles Bovary a l'air d'un imbécile.

- avoir l'air de + verbe

Il n'a pas l'air de se rendre compte de la gravité de la situation.

|| Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Georges Brassens : « Marinette » (1962)

Expressions argotiques avec le verbe avoir :

J'ai la pêche / la frite / la banane. [*I'm feeling good / energetic.*]

J'ai la flemme. [*I'm feeling lazy / apathetic.*]

J'ai la trouille / les jetons. [*I'm scared.*]

J'ai la rage / les boules ! [*I'm mad / angry !*]

Tu as [T'as] du pain sur la planche. [*You've got a lot of work ahead of you.*]

Tu as [T'as] la cote avec elle. [*She likes you.*]

Tu as [T'as] un petit creux / la dalle ? [*Are you hungry?*]

Tu as [T'as] un grain. [*You're weird / crazy.*]

|| Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Patrick Bruel : « J'ai le béguin pour elle » (1986)

3) Changements orthographiques : quelques exemples de verbes en -ER

- a) -cer / -ger → **ç / ge** (à la première personne du pluriel : nous)

commencer → nous commençons

ranger → nous rangeons

avancer → nous avançons

échanger → nous échangeons

annoncer → nous annonçons

mélanger → nous mélangeons

- b) mener / acheter → **è** (sauf nous et vous)

je mène — tu mènes — il/elle/on mène

nous menons — vous menez — ils/elles mènent

j'achète — tu achètes — il/elle/on achète

nous achetons — vous achetez — ils/elles achètent

- c) jeter / appeler → double consonne (sauf nous et vous)

je jette — tu jettes — il/elle/on jette

nous jetons — vous jetez — ils/elles jettent

j'appelle — tu appelles — il/elle/on appelle

nous appelons — vous appelez — ils/elles appellent

- d) espérer / répéter → **è** (sauf nous et vous)

j'espère — tu espères — il/elle/on espère

nous espérons — vous espérez — ils/elles espèrent

je répète — tu répètes — il/elle/on répète

nous répétons — vous répétez — ils/elles répètent

e) payer / essayer : deux conjugaisons → **y** (partout) / **i** (sauf nous et vous)
 je paye / paie — tu payes / paies — il/elle/on paye / paie
 nous payons — vous payez — ils/elles payent / paient
 j'essaye / j'essaie — tu essayes / essaies — il/elle/on essaye / essaie
 nous essayons — vous essayez — ils/elles essayent / essaient

f) tutoyer / envoyer → **i** (sauf nous et vous)
 je tutoie — tu tutoies — il/elle/on tutoie
 nous tutoyons — vous tutoyez — ils/elles tutoient
 j'envoie — tu envoies — il/elle/on envoie
 nous envoyons — vous envoyez — ils/elles envoient

À noter : comme on le verra plus tard, ces changements orthographiques s'appliquent à d'autres temps / modes. Les deux suivants se forment à partir du **nous** au présent :

- participe présent : commençant, rangeant, appelant, répétant, essayant, etc.
- imparfait : je commençais, tu rangeais, nous appelions, vous répétiez, etc.

L'importance des préfixes : mener / porter		
	a) personne	b) chose
I. bring	amener	apporter
I. take	emmener	emporter
I. a) Lorsque tous les candidats auront terminé, amenez-les ici. <i>[When all the candidates are finished, bring them here.]</i> b) Apportez-moi ce dossier, s'il vous plaît. <i>[Please bring me that file.]</i>		
II. a) Emmène-moi avec toi. <i>[Take me with you.]</i> b) Il me reste trop de bouteilles. Voulez-vous en emporter quelques-unes ? <i>[I have too many bottles left. Would you like to take a few with you?]</i>		
<i>[bring back]</i> → préfixe r - Tu pourras ramener les enfants à la maison cet après-midi ? <i>[Can you bring the kids back home this afternoon?]</i> - Bon, je veux bien te prêter mon scooter, mais il faudra me le rapporter ce soir. <i>[OK, I'll lend you my scooter, but you'll have to bring it back this evening.]</i>		
Cas spécial : L'Équipe de France a remporté la Coupe du Monde en 1998. <i>[The French national team won the World Cup in 1998.]</i>		
<u>À noter</u> : - Est-ce que tu peux me déposer à mon bureau ? <i>[Can you drop me off at my office?]</i> - Je passerai te prendre à ton bureau ; on ira déjeuner ensemble. <i>[I'll pick you up at your office; we'll do lunch.]</i>		

4) D'autres cas particuliers : verbes en -RE / -OIR / -IR

a) -INDRE : craindre / éteindre / rejoindre → au pluriel : **gn**
 je crains — tu crains — il/elle/on craint
 nous crai**gn**ons — vous crai**gne**z — ils/elles crai**gn**ent
 j'éteins — tu éteins — il/elle/on éteint
 nous étei**gn**ons — vous étei**gne**z — ils/elles étei**gn**ent
 je rejoins — tu rejoins — il/elle/on rejoint
 nous rejoin**gn**ons — vous rejoin**gne**z — ils/elles rejoin**gn**ent

b) -CEVOIR : concevoir / recevoir / percevoir → **ç** (sauf nous et vous)
 je con**ç**ois — tu con**ç**ois — il/elle/on con**ç**oit
 nous concevons — vous concevez — ils/elles con**ço**ivent
 je re**ç**ois — tu re**ç**ois — il/elle/on re**ç**oit
 nous recevons — vous recevez — ils/elles re**ço**ivent
 je per**ç**ois — tu per**ç**ois — il/elle/on per**ç**oit
 nous percevons — vous percevez — ils/elles per**ço**ivent

c) -UIRE : produire / réduire / traduire → au pluriel : **s**
 je produis — tu produis — il/elle/on produit
 nous produisons — vous produisez — ils/elles produisent
 je réduis — tu réduis — il/elle/on réduit
 nous réduisons — vous réduisez — ils/elles réduisent
 je traduis — tu traduis — il/elle/on traduit
 nous traduisons — vous traduisez — ils/elles traduisent

d) plaire / se taire → au pluriel : **s**
 je plais — tu plais — il/elle/on plaît
 nous plaions — vous plaisez — ils/elles plaisent
 je me tais — tu te tais — il/elle/on se tait
 nous nous taisons — vous vous taisez — ils/elles se taisent

e) l'importance des préfixes : l'exemple du verbe **prendre**
 → apprendre / comprendre / entreprendre / reprendre / surprendre
 je pre**nds** — tu pre**nds** — il/elle/on pre**nd**
 nous pre**nn**ons — vous pre**ne**z — ils/elles pre**nn**ent
 j'appre**nds** — tu appre**nds** — il/elle/on appre**nd**
 nous appren**nn**ons — vous apprene**ne**z — ils/elles appren**nn**ent
 je compreb**nds** — tu compreb**nds** — il/elle/on compreb**nd**
 nous compren**nn**ons — vous comprene**ne**z — ils/elles compren**nn**ent

f) mettre → admettre / commettre / permettre / promettre / remettre / soumettre
 je mets — tu mets — il/elle/on met
 nous mett**nn**ons — vous mette**te**z — ils/elles mett**nn**ent
 j'admets — tu admets — il/elle/on admet
 nous admet**nn**ons — vous admette**te**z — ils/elles admet**nn**ent

je promets — tu promets — il/elle/on promet
 nous nous promettons — vous promettez — ils/elles promettent

g) écrire → décrire / transcrire / s'inscrire à (un cours)
 j'écris — tu écris — il/elle/on écrit
 nous écrivons — vous écrivez — ils/elles écrivent
 je décris — tu décris — il/elle/on décrit
 nous décrivons — vous décrivez — ils/elles décrivent
 je m'inscris — tu t'inscris — il/elle/on s'inscrit
 nous nous inscrivons — vous vous inscrivez — ils/elles s'inscrivent

h) venir / tenir
 → convenir / devenir / intervenir / parvenir / prévenir / se souvenir / survenir
 → appartenir / contenir / détenir / entretenir / maintenir / obtenir / soutenir
 je viens — tu viens — il/elle/on vient
 nous venons — vous venez — ils/elles viennent
 je tiens — tu tiens — il/elle/on tient
 nous tenons — vous tenez — ils/elles tiennent

i) le préfixe RE- (souvent équivalent à : *again / over / back*)
let's start over → recommençons [impératif] / on recommence
we have to do it again → on doit le refaire
come back → reviens [impératif]
I have to go back out → je dois ressortir

⇒ À noter : Il existe des verbes **défectifs**, qui ne se conjuguent qu'à la 3^e personne du singulier (forme impersonnelle).

neiger → **il** neige
 pleuvoir → **il** pleut
 falloir → **il** faut

Notons également que pour ces verbes, il n'y a pas d'impératif (voir n° 5).

Un piège à éviter :

Ne confondez pas les conjugaisons des verbes **pleurer** et **pleuvoir** :

« Il **pleure** dans mon cœur comme il **pleut** sur la ville »
 (Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, 1874)

Un défi linguistique :

Regardez en ligne « Ouï-dire » (et trouvez le texte), un célèbre sketch humoristique de Raymond Devos (1922–2006). **Ouïr** est un verbe vieilli, que l'on trouve en littérature mais qui a été remplacé par **entendre**. Comparez les conjugaisons de ces deux verbes.

Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Zaz : « Je veux » (2010)

5) Le présent de l'impératif

Le présent de l'impératif se conjugue généralement comme le présent de l'indicatif, mais **sans** le pronom sujet (tu, nous, vous). D'autre part, pour les verbes du premier groupe (-ER), il n'y a pas de **s** à la fin de la deuxième personne du singulier.

va — allons — allez finis — finissons — finissez attends — attendons — attendez

⇒ À noter : Pour les verbes du premier groupe (-ER), le **s** à la fin de la deuxième personne du singulier est rétabli, pour des raisons purement phonétiques, si l'impératif affirmatif est suivi du pronom personnel **en** ou **y**.

- va**s**-y (mais : n'y va pas)
- achète**s**-en un peu (mais : n'en achète pas)

Verbes irréguliers à l'impératif :	
être :	sois — soyons — soyez
avoir :	aie — ayons — ayez
savoir :	sache — sachons — sachez

|| Va, cours, vole et nous venge.
Corneille : *Le Cid* (1637)

|| Frappe du gauche ! Frappe des deux mains !
Avance toujours ! Avance !
Bernard Lavilliers : « Le 15^e Round » (1977) [Trouvez la chanson en ligne.]

Cas particuliers :

- vouloir :

* à la forme affirmative, **veuillez + infinitif** est une formule de politesse, souvent utilisée dans la correspondance commerciale et administrative :

Veuillez me faire parvenir les fichiers dès que possible.

[*Please send me the files as soon as possible.*]

** à la forme négative, on utilise quelquefois **en vouloir à** :

Ne m'en veux / voulez pas. [*Don't be angry at me.*]

- à l'impératif (affirmatif), **savoir** peut se traduire de plusieurs façons :

Sache que je serai toujours là pour toi.

[*I want you to know I'll always be there for you.*]

Sachons raison garder. [*Let's be/remain reasonable.*]

Sachez qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

[*Keep in mind that it's never too late to do the right thing.*]

- **tâcher** peut se traduire par : *make sure (that) / endeavor to*

Tâche de rentrer avant minuit. [*Make sure you get back home by midnight.*]

Tâchez d'y être à l'heure. [*Make sure you're there on time.*]

À un niveau plus littéraire, comment comprenez-vous la dernière phrase du roman de Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (1951) :

« Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts » ?

À distinguer : **tacher** (*to stain*) / une **tache** (*a stain*) ≠ **tâcher** / une **tâche** (*task*)

À traduire : Tâchez de ne pas faire de taches.

- dans la langue courante, **allons / allez** a souvent une valeur affective, indiquant l'encouragement, la résolution, l'impatience, etc.

Allons, ne te décourage pas !

Allez, dépêche-toi !

- dans la langue courante, **tiens / tenez** (*tenir*) est utilisé en tant qu'interjection.

Tiens ! Voilà ce qu'il me faut. [*Hey ! That's what I need*]

« Tenez, je vais vous raconter une histoire. »

Edmonde Charles-Roux : *Oublier Palerme* (prix Goncourt 1966)

Trois chansons à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Chimène Badi : « Dis-moi que tu m'aimes » (2005)

Kaolin : « Partons vite » (2006)

Dany Brilliant : « Donne-moi » (2014)

S'il vous plaît... dessine -moi un mouton ! Saint-Exupéry : <i>Le Petit Prince</i> (1943)
Et pour qui sont ces six soucis ? Ces six soucis sont pour mémoire. Ne froncez donc pas les sourcils, Ne faites donc pas une histoire, Mais souriez , car vous aussi, Vous aussi, aurez des soucis. Robert Desnos (1900–1945) : « Le Souci »
Gémir, pleurer, prier, est également lâche. Fais énergiquement ta longue et lourde tâche Dans la voie où le sort a voulu t'appeler, Puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler. Vigny : « La Mort du loup » (1843)

« Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume » : Cette phrase célèbre est à la fois un pangramme (incluant toutes les lettres de l'alphabet) et un alexandrin (en poésie : un vers de douze syllabes). Quel est l'équivalent en anglais ?

Ne riez pas. N'y touchez pas.

Gardez vos larmes et vos sarcasmes.

Serge Reggiani : « Sarah » (1967) [Trouvez la chanson en ligne.]

6) Les formes affirmative et négative

Contrairement à l'anglais, le français utilise normalement deux mots pour la forme négative : **ne / pas**. Le verbe se trouve généralement entre les deux. Comme dans d'autres cas semblables (je, te, le, ce, etc.), **ne** devient **n'** devant une voyelle. Identifiez le présent de l'indicatif et de l'impératif :

C'est étonnant : il **n'aime pas** la bière et il déteste le fromage.
 Il fait très froid. **Ne sors pas** sans ton manteau.
 Quand je lui pose cette question, elle **ne veut pas** me répondre.
N'aie pas peur. Mon chien **ne mord pas**.
 Le crime **ne paie pas**. [proverbe]
 En avril, **ne te découvre pas** d'un fil ; en mai, **fais** ce qu'il te **plaît**. [proverbe]

Au niveau du français parlé idiomatique, **ne** disparaît souvent :

Je sais pas. / Je suis pas sûr. / T'inquiète pas.

➡ À noter : Le **ne** est obligatoire dans cette classe (!) et à l'écrit en général :
 Je **ne** sais pas. / Je **ne** suis pas sûr. / **Ne** t'inquiète pas.

Le cas de l'infinitif : **ne / pas** avant le verbe

Je regrette de **ne pas** pouvoir être présent lors de la cérémonie.

En français, Hamlet commence ainsi son soliloque :

Être ou **ne pas** être, telle est la question.

7) Les variantes de la négation

À la forme la plus courante, **ne / pas**, on peut faire des ajouts, afin d'intensifier la négation ou d'en modifier le sens :

Je **n'en veux pas du tout**.

Nous **n'allons pas souvent** au cinéma.

On **n'a pas toujours** le temps de faire du sport.

Il **n'y a pas assez** de vin pour tous nos invités.

Je ne suis pas matinal. Je **n'aime pas beaucoup** me réveiller tôt.

Ça va ? Tu **n'es pas trop** fatigué ?

En général, je **ne fais pas grand-chose** le week-end.

De façon plus générale, **pas** peut être remplacé par d'autres adverbes négatifs :

quelque chose	→	ne / rien
quelqu'un	→	ne / personne
quelquefois	→	ne / jamais
quelque part	→	ne / nulle part
déjà	→	ne / pas encore

encore	→	ne / plus
--------	---	-----------

Je n'ai pas faim. Je **ne** veux **rien** manger.
 Elle est très timide. Elle **ne** parle à **personne**.
 Nous **n'**allons **jamais** à **ce restaurant**.
 Cet été, je ne pars pas en vacances. Je **ne** vais **nulle part**.
 Ils **ne** sont **pas encore** arrivés.
 On peut sortir. Il **ne** pleut **plus**.

*Un coup de dés **jamais n'**abolira le hasard*
 [le titre d'un poème de Stéphane Mallarmé, 1897]

Un piège à éviter :

Encore [*still*] n'est pas le contraire de **pas encore** [*not yet*].

Est-ce qu'elle est **déjà** partie ? → Non, elle **n'est pas encore** partie.

As-tu **encore** du travail à faire ? → Non, je **n'ai plus** de travail à faire.

À noter :

Toujours [*always*] peut aussi prendre le sens de : *still*. Il peut donc souvent remplacer **encore** : Est-ce qu'elle travaille **toujours (encore)** pour la même entreprise ?

→ Non, elle _____.

D'autres variantes : **ne / pas non plus** [*neither*]

ne / que [*only / nothing but*]

ne / aucun(e) [*not a single*]

Mon mari ne boit pas d'alcool et moi, je **n'en bois pas non plus**. [Moi non plus.]

Nous **ne** buvons **que** de l'eau. [Nous buvons **seulement** de l'eau.]

Ne touchez à **aucun** de ces objets. [Ne touchez à rien.]

[**Aucun(e)** doit être accompagné d'un nom ou d'un pronom.]

Êtes-vous d'accord avec cette maxime de Chamfort (1740–1794) ?

L'amour, tel qu'il existe dans la société, **n'est que** l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes.

La négation multiple :

plus + jamais / rien / personne / nulle part

jamais + rien / personne / nulle part

encore + jamais / rien / personne / nulle part

Nous **n'avons plus rien** à nous dire.

Je **ne** veux **plus jamais** te voir !

Il **n'y a jamais rien** d'intéressant à voir à la télévision.

D'habitude, on **ne** voit **jamais personne** ici en dehors de la saison touristique.

Ça t'étonne ? Tu **n'as encore rien** vu !

Elle est partie ce jour-là, et **personne ne l'a plus jamais** revue.

Je ne suis **jamais** bien **nulle part**, et je crois toujours que je serais mieux ailleurs que là où je suis.

Charles Baudelaire (1821–1867) : *Petits poèmes en prose*

Un cas spécial : ne / ni ni

Je **ne** prends **ni** lait **ni** sucre dans mon café.

L'homme **n'est** **ni** ange **ni** bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

[Blaise Pascal (1623–1662) : *Pensées*]

Ni Européens, **ni** Africains, **ni** Asiatiques, nous nous proclamons Créoles.

[Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant : *Éloge de la Créolité* (1989)]

Ni pour **ni** contre (*bien au contraire*) [le titre d'un film réalisé par Cédric Klapisch, 2003].

Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :
Léo Ferré : « Ni Dieu ni maître » (1965)

Position sujet :

Tous les témoins ont peur. **Personne ne** veut dire la vérité.

Police ! Que **personne ne** bouge !

Rien ne se perd, **rien ne** se crée, tout se transforme.

[maxime attribuée au célèbre chimiste Antoine Lavoisier (1743–1794)]

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.

[La Fontaine (1621–1695) : « Le Lièvre et la tortue », *Fables*]

Rien / Personne + de + adjectif :

Je ne vois rien **de** nouveau.

[forme affirmative : Je vois quelque chose **de** nouveau.]

Je ne connais personne **d'**autre.

[forme affirmative : Je connais quelqu'un **d'**autre.]

À un niveau plus soutenu / littéraire :

ne / point [équivalent à : pas]

ne / guère [*hardly / scarcely*]

ne / nul(le) [équivalent à : aucun]

Là **n'est point** la question !

Ventre affamé n'a **point** d'oreilles. [proverbe]

Je l'ai trop aimé pour **ne** le **point** haïr. [Racine : *Andromaque* (1667)]

Je **n'**apprécie **guère** cette musique. [Je n'aime pas beaucoup cette musique.]

Nul n'est prophète en son propre pays. [proverbe]

À l'impossible, **nul** n'est tenu. [proverbe]

Nul n'est censé ignorer la loi. [Trouvez l'équivalent en anglais.]

Êtes-vous d'accord avec cette maxime de La Rochefoucauld (1613–1680) ?

N'aimer **guère** en amour est un moyen assuré pour être aimé.

[Une variante moins littéraire : Suis-moi, je te suis. Fuis-moi, je te suis.]

En se servant d'une litote [*understatement*] qui est devenue célèbre, Chimène laisse entendre à Rodrigue qu'elle l'aime encore : Va, je **ne** te hais **point**. [Corneille : *Le Cid* (1637)]

8) Verbe + infinitif : trois cas à noter

Comme la plupart des autres modes, l'infinitif n'a que deux temps : présent et passé (pour l'infinitif passé, voir chapitre 2, n° 8). L'infinitif présent est souvent utilisé après un verbe au présent de l'indicatif. Voici trois cas à retenir :

passé récent : venir de + infinitif	présent immédiat : être en train de + infinitif	futur proche : aller + infinitif
---	---	--

Je **viens de** lui parler. [*I just spoke to her/him.*]

Appelle-moi plus tard. Nous **sommes en train de** dîner en famille.

[*Call me later. We're having a family dinner right now.*]

Je **vais** déposer les enfants à l'école. [*I'm going to drop the kids off at school.*]

➡ À noter : l'importance de la préposition **de**.

Je viens réparer votre ordinateur. [*I'm here to repair your computer.*]

Je viens **de** réparer votre ordinateur. [*I just repaired your computer.*]

Bien entendu, la construction **verbe + infinitif** (ou : verbe + préposition + infinitif) est beaucoup plus variée que ces trois cas (voir chapitre 3, n° 1). Voici un exemple tiré des *Caractères* (1688) de La Bruyère :

Il n'y a pour l'homme que trois événements : naître, vivre et mourir. Il ne se sent pas naître, il souffre à mourir, et il oublie de vivre.

9) C'est — Il/Elle est

Être, un des verbes les plus souvent utilisés, constitue un cas particulier. Examinons ici de quelles façons on peut utiliser **c'est** et **il/elle est**.

a) Avec un nom ou un pronom :

C'est moi. / C'est Jacques. / C'est mon amie. / C'est le directeur commercial.

C'est le signal. / C'est le mot de passe. / C'est le nouveau modèle.

Au pluriel, on utilise **ce sont** : Ce sont eux. / Ce sont mes collègues.

b) Avec un adjectif ou un adverbe :

C'est parfait. / C'est dommage. / C'est vrai. / C'est prêt ?

C'est bien. / C'est très facile. / C'est beaucoup trop.

c) Pour décrire une personne :

Elle est intelligente. / Il est efficace. [au pluriel : **elles/ils sont**]

d) Pour les professions/métiers, on utilise **elle/il est** sans article :

Elle est architecte. / Il est comptable.

Mais : C'est un très bon réalisateur (de cinéma).

e) Pour une chose spécifique, on utilise **elle/il est** :

Ce chien, il est méchant.

Tu as vu leur maison ? Elle est énorme !



À noter : **Il y a** se traduit en anglais par : *there is / are*.

Il y a beaucoup de travail à faire aujourd'hui.

Il n'y a pas beaucoup de clients aujourd'hui.

X, c'est Y : Cette construction est à la base de plusieurs proverbes. Trouvez les équivalents en anglais :

Le temps, c'est de l'argent.

Voir, c'est croire.

Vouloir, c'est pouvoir.

Voici des variantes plus politiques ou littéraires :

Gouverner, c'est prévoir. (phrase attribuée à Émile de Girardin, 1806–1881)

L'État, c'est moi. (phrase attribuée à Louis XIV, 1638–1715)

La propriété, c'est le vol. (Pierre-Joseph Proudhon : *Qu'est-ce que la propriété ?* 1840)

L'enfer, c'est les autres. (Jean-Paul Sartre : *Huis clos*, 1944)

L'absurde, c'est la raison lucide qui constate ses limites. (Albert Camus : *Le Mythe de Sisyphe*, 1942)

La variété, c'est de l'organisation ; l'uniformité, c'est du mécanisme. La variété, c'est la vie ; l'uniformité, c'est la mort. (Benjamin Constant : *De l'esprit de conquête*, 1814)

Voici le début d'un poème d'Edmond Haraucourt (1856–1941), « Rondel de l'adieu » :

Partir, c'est mourir un peu,

C'est mourir à ce qu'on aime :

On laisse un peu de soi-même

En toute heure et dans tout lieu.

Êtes-vous d'accord avec Michel de Montaigne (1533–1592) ?

Philosopher, c'est apprendre à mourir. (*Essais*)

Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Henri Salvador : « Le travail, c'est la santé » (1965)

10) Les noms

Comme les déterminants et les adjectifs (voir chapitre 4), les noms en français peuvent être masculins ou féminins (le **genre**) — et évidemment, comme en anglais, singuliers ou pluriels (le **nombre**). Si le genre est parfois indiqué par certaines terminaisons, il exige le plus souvent un effort de mémoire lors de l'apprentissage du vocabulaire. Quant au nombre, si le pluriel est généralement indiqué par la lettre **s** finale, il présente également quelques particularités.

a) Le genre

Certaines catégories de noms (par exemple : la famille ou les animaux) ont une forme masculine et une forme féminine (se terminant généralement en **e**) :

cousin / cousine	chien / chienne
voisin / voisine	chat / chatte
ami / amie	lion / lionne

Dans d'autres cas, les noms appartenant à ces catégories sont différents au masculin et au féminin :

mari / femme	taureau / vache
oncle / tante	bouc / chèvre
frère / sœur	étalon / jument

À noter : Les termes « mâle » et « femelle » sont généralement utilisés avec les animaux.

Cependant, dans la plupart des cas, chaque nom en français est masculin ou féminin. Un travail de mémorisation est donc indispensable au fur et à mesure de l'acquisition du vocabulaire. On peut toutefois identifier certaines catégories (avec des exceptions, comme d'habitude) qui peuvent faciliter une partie de ce travail de mémorisation :

- Toutes les **langues** sont masculines : le chinois, le wolof, le portugais, le français, etc. Notons que le mot « langue » est féminin (mais pas le mot « langage »). Notons également que les langues ne prennent pas de majuscule en français. Pas de majuscule non plus pour les devises (un euro, un dollar), les religions (le christianisme, l'hindouisme), les mois, les saisons et les jours de la semaine. De même, pas de majuscule pour les adjectifs : un roman français, un film américain.

- La plupart des **fruits** sont féminins : une orange, une poire, une cerise, etc. (quelques exceptions notables : un pamplemousse, un citron, du raisin). Par contre, les **arbres fruitiers** sont masculins : un pommier, un pêcher, un poirier, etc.

- En ce qui concerne le corps, les noms liés à la **bouche** sont généralement féminins : la lèvre, la dent, la joue, etc. Par contre, le genre des autres parties du corps — y compris les organes sexuels — est beaucoup moins prévisible.

Ce sont surtout certaines terminaisons (là encore, avec des exceptions, qui ne sont pas toutes indiquées sur ce tableau) qui peuvent permettre d'identifier le genre des noms :	
Masculin	Féminin
-ail : travail, chandail	-aille : bataille, médaille
-eil : soleil, conseil	-eille : abeille, corbeille
-teur : acteur, spectateur	-trice : actrice, spectatrice

-isme : capitalisme, socialisme, féminisme	-tion / -sion / -xion : nation, vision, connexion
-ment : changement, gouvernement	-té / -tié : bonté, générosité, amitié
-al : journal, cheval	-ade : salade, promenade
-age : voyage, courage (≠ plage, image)	-aison : raison, comparaison
-ard / art : retard / quart	-ée : durée, pensée (≠ musée, lycée)
-as : bras, glas	-ence / -ance : science, confiance (≠ silence)
-eau : bateau, cadeau (≠ eau)	-esse / -ette : adresse, camionnette
-oir : couloir, trottoir	-ie : magie, chimie, démocratie
-ome / -ôme : atome, diplôme	-ise : maîtrise, trahison
	-oi / -oie : loi, joie (≠ foie)
	-ude / -ure : étude, aventure

Une comptine enfantine :

Il était une fois
 Une marchande de foie
 Qui vendait du foie
 Dans la ville de Foix
 Elle se dit ma foi
 C'est la première fois
 Et la dernière fois
 Que je vends du foie
 Dans la ville de Foix

À noter : Plusieurs mots sont identiques au masculin et au féminin, mais changent de sens : livre, mode (**le** mode grammatical ≠ **la** mode vestimentaire), moule, poste, tour (c'est **ton** tour ≠ **la** tour Eiffel), voile, etc.

Claude / Dominique / Yannick : des prénoms qui peuvent être portés par un homme ou une femme.

b) Le nombre

Certains noms masculins se terminent par **-s** (héros, temps), **-x** (époux, lépreux) ou **-z** (nez, gaz) et ne changent pas au pluriel. La plupart des autres noms prennent **-s** (ou **-x**) au pluriel. Comme (presque) toujours, il y a des cas particuliers.

- **al** → **aux** : journal / journaux, animal / animaux
(exceptions : bals, festivals)
- **ail** → **aux** : travail / travaux, vitrail / vitraux
(exceptions : détails, chandails)
- **au / -eau / -eu** → **x** : tuyaux, châteaux, neveux
(exception : pneus)
- **ou** → **oux** : genoux / choux / bijou
(exceptions : cous, trous)

Deux pluriels irréguliers à noter : ciel / cieux, œil / yeux [liaison avec : les yeux]

Deux pluriels réguliers qui se prononcent différemment : œuf / œufs, bœuf / bœufs
[Le **f** se prononce au singulier, mais **pas** au pluriel.]
Qui vole un œuf vole un bœuf. [proverbe]

Deux autres particularités à noter en ce qui concerne la prononciation :
le chef / les chefs → le **f** se prononce
un chef-d'œuvre / des chefs-d'œuvre → le **f** ne se prononce pas

Le pluriel de « jeune homme » : jeunes gens
[jeunes filles / jeunes femmes : pluriels réguliers]

Monsieur / Madame / Mademoiselle [abréviations : M. / Mme / Mlle]
→ Messieurs, Mesdames, Mesdemoiselles [MM. / Mmes / Mlles]
À noter : « Mademoiselle » ne fait plus partie de l'usage officiel ou administratif en France.

Les noms de famille ne prennent pas de s au pluriel : les Dupont, les Martin, les Durand, etc. Quelques exceptions pour les noms de certaines dynasties : les Bourbons, les Tudors.

Le pluriel des **noms composés** varie en fonction d'une variété de règles qui ne seront pas abordées ici (se reporter à une édition récente de l'ouvrage de référence de Maurice Grevisse, *Le Bon Usage*). Quelques exemples : arrière-boutiques, coffres-forts, garde-malades, grands-pères, passe-partout, timbres-poste, etc. Les rectifications orthographiques de 1990 ont apporté des modifications au pluriel de plusieurs noms composés. Comme il a été mentionné dans l'introduction, ce manuel n'applique pas les rectifications proposées en 1990.

<u>Un faux ami à noter</u> : <i>point</i> <i>What's your point?</i> → Où veux-tu en venir ? <i>Get to the point.</i> → Venez-en au fait. <i>What's the point of going on?</i> → À quoi bon continuer ? <i>At that point</i> → À ce moment-là <i>My point is...</i> → Ce que je veux dire, c'est que... <i>She pointed out that...</i> → Elle a signalé / indiqué / précisé / fait remarquer que... 4.9% [<i>four point nine percent</i>] → 4,9% [quatre virgule neuf pour cent]
Il est vraiment en colère à ce point-là ? → <i>Is he really that angry? [to that extent]</i> sur ce point précis → <i>on this specific issue</i> au point mort → <i>at a standstill / in neutral</i> point final → <i>full stop</i> des points de suture → <i>stitches</i> un point d'interrogation → <i>a question mark</i>

un point-virgule → <i>a semicolon</i>
Rappel : un point (nom) ≠ ne / point (négation ; forme littéraire de ne / pas)

S'entraîner :

A) Léopold Sédar Senghor, le premier président du Sénégal (1960–1980), était aussi un des grands poètes du vingtième siècle. Dans ce poème, « Chant de printemps : pour une jeune fille noire au talon rose » (*Hosties noires*, 1948), identifiez les verbes qui sont au **présent de l'indicatif** et ceux qui sont au **présent de l'impératif**.

Des chants d'oiseaux montent lavés dans le ciel primitif
 L'odeur verte de l'herbe monte, Avril !
 J'entends le souffle de l'aurore émouvant les nuages blancs de mes rideaux
 J'entends la chanson du soleil sur mes volets mélodieux
 Je sens comme une haleine et le souvenir de Naëtt sur ma nuque nue qui s'émeut
 Et mon sang complice malgré moi chuchote dans mes veines.
 C'est toi mon amie – ô ! Écoute les souffles déjà chauds dans l'avril d'un autre continent
 Oh ! écoute quand glissent glacées d'azur les ailes des hirondelles migratrices
 Écoute le bruissement blanc et noir des cigognes à l'extrême de leurs voiles déployées
 Écoute le message du printemps d'un autre âge d'un autre continent
 Écoute le message de l'Afrique lointaine et le chant de ton sang !
 J'écoute la sève d'Avril qui dans tes veines chante.

B) Issue de la Révolution française (1789), la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* est souvent comparée au *Bill of Rights* américain. En 1791, Olympe de Gouges a rédigé un célèbre texte féministe, la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Les verbes entre crochets sont à l'infinitif. Mettez-les au **présent de l'impératif** (2^e personne du singulier).

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ? [Observer] _____ le créateur dans sa sagesse ; [parcourir] _____ la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et [donner] _____ -moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique. [Remonter] _____ aux animaux, [consulter] _____ les éléments, [étudier] _____ les végétaux, [jeter] _____ enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et [rendre] _____ -toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; [chercher] _____, [fouiller] _____ et [distinguer] _____, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.

[Dans ce cas, « les sexes » se traduit par : *both genders*.]

C) J.M.G. Le Clézio a obtenu le prix Nobel de littérature en 2008. Voici un extrait d'un de ses livres, *L'Inconnu sur la terre* (1978). Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**, à la **forme négative**.

C'est la fin du jour, et le petit garçon inconnu dort par terre, allongé sous un rosier. Il [entendre] _____ le bruit des voitures qui passent sur la route, qui grondent autour du jardin. Il [entendre] _____ la voix des gens. Il [avoir] _____ peur, il [être] _____ dérangé par la lumière du soleil, tout près de l'horizon. Le petit garçon dort depuis longtemps déjà. Peut-être est-il fatigué d'avoir trop marché ? Il [avoir] _____ envie de voir la lumière jaune, ni les immeubles, ni les autos. Il [avoir] _____ envie de bouger, ni de parler. Il fait comme s'il n'était pas là. Personne ne l'appelle. Personne ne sait où il est.



À noter :

« Le petit garçon **dort depuis longtemps** » [*has been sleeping for a long time*]
« **Personne ne** sait où il est » [*No one knows where he is*]

D) Dans les extraits littéraires suivants, mettez les verbes au **présent de l'impératif**.

1) 2^e personne du singulier :

Ô temps ! [suspendre] _____ ton vol.

Lamartine : « Le Lac » (1820)

2) 2^e personne du pluriel :

Peuples ! [écouter] _____ le poète !

Victor Hugo : « Fonction du poète », *Les Rayons et les ombres* (1840)

3) 2^e personne du singulier :

Nature, [bercer] _____ -le chaudement : il a froid.

Arthur Rimbaud (1854-1891) : « Le Dormeur du val »

4) 1^{ère} personne du pluriel :

[Laisser] _____ -le libre de comprendre, d'observer, de concevoir comme il lui plaira, pourvu qu'il soit artiste. [Devenir] _____ poétiquement exaltés pour juger un idéaliste et [prouver] _____ -lui que son rêve est médiocre, banal, pas assez fou ou magnifique. Mais si nous jugeons un naturaliste, [montrer] _____ -lui en quoi la vérité dans la vie diffère de la vérité dans son livre.

Guy de Maupassant : Préface, *Pierre et Jean* (1889)

5) 2^e personne du singulier :

[Suivre] _____ donc le conseil que je vais te donner, mon ami. Dans toute occasion, [modérer] _____ ta bile, et [prendre]

_____, sans t'effaroucher, le monde tel qu'il est. [Garantir]
 _____-toi des méchants, et ne le [être] _____ pas toi-même ; [mettre] _____ ton étude à être heureux sans rien enlever aux autres.
 Restif (ou Rétif) de la Bretonne : *Le Paysan pervers* (1776)

6) 2^e personne du pluriel :
 [Rêver] _____, [imaginer] _____, [faire] _____
 _____ du merveilleux, vous ne risquez pas d'aller trop loin, car l'avenir du monde idéal auquel nous devons croire dépassera encore de beaucoup les aspirations de nos âmes timides et incomplètes.

George Sand : « Le Chien et la fleur sacrée », *Contes d'une grand-mère* (1876)

7) 2^e personne du singulier :
 [Parler] _____-moi, de ta voix pareille à l'eau courante,
 Lorsque s'est ralenti le souffle de tes aveux.
 [Dire] _____-moi des mots railleurs et cruels si tu veux,
 Mais [bercer] _____-moi de ta mélodie enivrante.
 Renée Vivien (1877–1909) : « Sonnet », *Études et préludes*

8) 2^e personne du pluriel :
 [Être] _____ résolu à ne plus servir, et vous voilà libres.
 Étienne de La Boétie (1530–1563) : *Discours de la servitude volontaire*

9) 2^e personne du pluriel :
 Frères humains, [laisser] _____-moi vous raconter comment ça s'est passé.
 Jonathan Littell : *Les Bienveillantes* (2006)

10) 2^e personne du pluriel :
 Riches, [porter] _____ le fardeau du pauvre, [soulager] _____ sa nécessité, [aider] _____-le à soutenir les afflictions sous le poids desquelles il gémit : mais [savoir] _____ qu'en le déchargeant vous travaillez à votre décharge ; lorsque vous lui donnez, vous diminuez son fardeau, et il diminue le vôtre.

Bossuet : *Sermon sur l'éminente dignité des pauvres dans l'Église* (1659)

11) 1^{ère} personne du pluriel :
 [Revenir] _____ donc, et [essayer] _____ de faire voir que c'est de la féconde union du type grotesque au type sublime que naît le génie moderne, si complexe, si varié dans ses formes, si inépuisable dans ses créations, et bien opposé en cela à l'uniforme simplicité du génie antique ; [montrer] _____ que c'est de là qu'il faut partir pour établir la différence radicale et réelle des deux littératures.

Victor Hugo : Préface, *Cromwell* (1827)

12) 2^e personne du singulier :

[Jouir] _____ et [faire] _____ jouir, sans faire de mal ni à toi ni à personne, voilà, je crois, toute la morale.

Chamfort (1740–1794) : *Maximes et pensées*

Attention au contexte : « Jouir » peut ici se traduire par : *to enjoy / rejoice*. Mais de nos jours, ce terme est généralement utilisé dans un sens sexuel.

13) 2^e personne du pluriel :

Tartuffe, *tirant un mouchoir de sa poche*.

Ah ! mon Dieu ! je vous prie,

Avant que de parler, [prendre] _____-moi ce mouchoir.

Dorine

Comment !

Tartuffe

[Couvrir] _____ ce sein que je ne saurais voir.

Par de pareils objets les âmes sont blessées,

Et cela fait venir de coupables pensées.

Molière : *Le Tartuffe ou l'Imposteur* (1664)

14) 2^e personne du singulier :

Phèdre

[Venger] _____-toi.

[Punir] _____-moi d'un odieux amour :

Digne fils du héros qui t'a donné le jour,

[Délivrer] _____ l'univers d'un monstre qui t'irrite.

La veuve de Thésée ose aimer Hippolyte !

[Croire] _____-moi, ce monstre affreux ne doit point t'échapper ;

Voilà mon cœur : c'est là que ta main doit frapper.

Impatient déjà d'expier son offense,

Au-devant de ton bras je le sens qui s'avance.

[Frapper] _____ : ou si tu le crois indigne de tes coups,

Si ta haine m'envie un supplice si doux,

Ou si d'un sang trop vil ta main serait trempée,

Au défaut de ton bras [prêter] _____-moi ton épée ;

[Donner] _____.

Racine : *Phèdre* (1677)

15) 1^{ère} personne du pluriel :

Matamore

Les voilà, [sauver] _____-nous. Non, je ne vois personne.

[Avancer] _____ hardiment. Tout le corps me frissonne.

Je les entends, [fuir] _____. Le vent faisait ce bruit.

[Marcher] _____ sous la faveur des ombres de la nuit.

Corneille : *L'Illusion comique* (1636)

16) 1^{ère} personne du pluriel :

Vous voudriez que des philosophes eussent écrit l'histoire ancienne, parce que vous voulez la lire en philosophe. Vous ne cherchez que des vérités utiles, et vous n'avez guère trouvé, dites-vous, que d'inutiles erreurs. [Tâcher] _____ de nous éclairer ensemble ; [essayer] _____ de déterrer quelques monuments précieux sous les ruines des siècles. [Commencer] _____ par examiner si le globe que nous habitons était autrefois tel qu'il est aujourd'hui.

Voltaire : *Essai sur les mœurs* (1756)

17) 1^{ère} personne du pluriel :

Ô la plus belle des maîtresses,

[Fuir] _____ dans nos plaisirs la lumière et le bruit ;

Ne [dire] _____ point au jour les secrets de la nuit ;

Aux regards inquiets [dérober] _____ nos caresses.

Évariste de Parny : « À la même », *Poésies érotiques* (1778)

18) 2^e personne du pluriel :

[Se hâter] _____ lentement, et, sans perdre courage,

Vingt fois sur le métier [remettre] _____ votre ouvrage :

[Polir] _____ -le sans cesse et le repolissez ;

[Ajouter] _____ quelquefois, et souvent effacez.

Boileau : *L'Art poétique* (1674)

19) 2^e personne du singulier :

N'y [aller] _____ pas, je t'en supplie. Cela n'arrangera rien, au contraire, ce sera pire. [Venir] _____ ici en descendant du train. Ou je vais t'attendre à Saint-Lazare¹, si tu veux.

Nelly Alard : *Moment d'un couple* (2013)

¹Une des gares ferroviaires (SNCF) de Paris.

20) 2^e personne du singulier :

[Entendre] _____ -moi, ne [aller] _____ pas prétendre que je t'insulte, je dis que c'est ce que vont raconter les gens, ce que tu vas devenir dans l'opinion, si tu épouses un homme sans réputation tu vas perdre la tienne.

Hédi Kaddour : *Les Prépondérants* (2015)

E) Émile Nelligan (1879–1941) a marqué l'histoire de la poésie québécoise.

1) « Soirs d'automne » : Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**.

Voici que la tulipe et voilà que les roses,

Sous les gestes massifs des bronzes et des marbres,

Dans le Parc où l'Amour folâtre sous les arbres,

[Chanter] _____ dans les longs soirs monotones et roses.

Dans les soirs a chanté la gaîté des parterres
 Où dans un clair de lune en des poses obliques,
 Et de grands souffles [aller] _____, lourds et mélancoliques,
 Troubler le rêve blanc des oiseaux solitaires.

Voici que la tulipe et voilà que les roses
 Et les lys cristallins, pourprés de crépuscule,
 [Rayonner] _____ tristement au soleil qui recule,
 Emportant la douleur des bêtes et des choses.

Et mon amour meurtri, comme une chair qui saigne,
 [Reposer] _____ sa blessure et [calmer] _____ ses
 névroses.
 Et voici que les lys, la tulipe et les roses
 [Pleurer] _____ les souvenirs où mon âme [se baigner]
 _____.

2) « La Fuite de l'Enfance » : Mettez les verbes au **présent de l'impératif**.

Par les jardins anciens foulant la paix des cistes,
 Nous revenons errer, comme deux spectres tristes,
 Au seuil immaculé de la Villa d'antan.

[Gagner (nous)] _____ les bords fanés du Passé. Dans les rôles
 De sa joie il expire. Et [voir (tu)] _____ comme pourtant
 Il se dresse sublime en ses robes spectrales.

Ici [sonder (nous)] _____ nos cœurs pavés de désespoirs.
 Sous les arbres cambrant leurs massifs torses noirs
 Nous avons les Regrets pour mystérieux hôtes.

Et bien loin, par les soirs révolus et latents,
 [Suivre (nous)] _____ là-bas, devers les idéales côtes,
 La fuite de l'Enfance au vaisseau des Vingt ans.

F) Dans les extraits littéraires suivants, utilisez : **ni ni**.

1) Dans « Mœurs et coutumes » (1851), George Sand (1804–1876) parle de la région où elle a vécu et qu'elle connaissait bien, le Berry (une province de l'Ancien Régime qui correspond aujourd'hui aux départements de l'Indre et du Cher).

Le Berry n'est pas doué d'une nature éclatante. _____ le paysage _____
 l'habitant **ne** sautent aux yeux par le côté pittoresque, par le caractère tranché. C'est la
 patrie du calme et du sang-froid. Hommes et plantes, tout y est tranquille, patient, lent à
 mûrir. **N'y** allez chercher _____ grands effets _____ grandes passions. Vous **n'y**

trouverez de drames _____ dans les choses _____ dans les êtres. Il **n'y** a là _____ grands rochers, _____ bruyantes cascades, _____ sombres forêts, _____ cavernes mystérieuses...

2) « Le Horla » (1887) de Guy de Maupassant est un classique de la littérature fantastique.

Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible ! Nous ne le pouvons sonder avec nos sens misérables, avec nos yeux qui **ne** savent apercevoir _____ le trop petit, _____ le trop grand, _____ le trop près, _____ le trop loin, _____ les habitants d'une étoile, _____ les habitants d'une goutte d'eau.

3) *Point de lendemain* (deux versions : 1777 et 1812) est un conte libertin de Vivant Denon qui a inspiré le film de Louis Malle, *Les Amants* (1958).

Par un mutuel instinct, nos pas se ralentissaient, et nous cheminions tristement, mécontents l'un de l'autre et de nous-mêmes. Nous **ne** savions _____ à qui _____ à quoi nous en prendre. Nous **n'é**tions _____ l'un _____ l'autre en droit de rien exiger, de rien demander : nous n'avions pas seulement la ressource d'un reproche.

4) *Cabier d'un retour au pays natal* (1939), chef-d'œuvre du poète martiniquais Aimé Césaire, est l'un des principaux textes du mouvement de la négritude.

Ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre.

Ma négritude **n'est** _____ une tour _____ une cathédrale.

5) Dans sa préface à une de ses pièces de théâtre, *Cromwell* (1827), Victor Hugo expose sa conception du romantisme.

Puis sont venus les imitateurs en sous-ordre, qui **n'**ayant _____ racine en terre, _____ génie dans l'âme, ont dû se borner à l'imitation.

6) *À rebours* (1884) de Joris-Karl Huysmans est l'exemple le plus caractéristique de la tendance « décadente » de la fin du dix-neuvième siècle.

Qu'allait-il devenir dans ce Paris où il **n'**avait _____ famille _____ amis ?

Aucun lien ne l'attachait plus à ce faubourg Saint-Germain.

➡ À noter : « **Aucun** lien **ne** l'attachait **plus** ». On pourrait aussi écrire : « **Plus rien ne** l'attachait ».

G) Mettez les phrases suivantes à la **forme négative**.

- 1) J'y comprends quelque chose.
- 2) Quelqu'un est venu le chercher.
- 3) C'est un restaurant où nous allons quelquefois.
- 4) Je l'ai vu quelque part.
- 5) Elle sort encore avec lui.
- 6) Ils ont déjà terminé.

H) Dans les extraits littéraires suivants, utilisez : **ne / que**.

1) Science sans conscience _____ est _____ ruine de l'âme.
François Rabelais : *Pantagruel* (1532)

2) Au plus élevé trône du monde, nous _____ sommes assis _____ sur notre cul.
Montaigne (1533–1592) : *Essais*

3) Aimer, s'attacher, quelle folie ! C'est _____ tenir _____ à un seul objet, c'est renoncer à cette aimable variété que la nature a mise dans l'univers.
Marie-Jeanne Riccoboni : *Lettres de Mistriss Fanni Butlerd* (1757)

4) L'homme de génie pense d'après lui. Ses opinions sont quelquefois contraires aux opinions reçues : il blesse donc la vanité du grand nombre. Pour n'offenser personne, il _____ faut avoir _____ les idées de tout le monde. L'on est alors sans génie et sans ennemi.
Helvétius (1715–1771) : *De l'homme*

5) Rachid ne distinguait plus ce qu'il pensait de ce qu'il disait. Peut-être parlait-il trop ? Peut-être _____ exprimait-il _____ l'écume de ses pensées...
Kateb Yacine : *Nedjma* (1956)

6) Donc je _____ suis _____ un animal, un animal de rien du tout. Les hommes diraient une *bête sauvage*, comme si on ne comptait pas de plus bêtes et de plus sauvages que nous dans leur espèce. Pour eux je _____ suis _____ un porc-épic, et puisqu'ils _____ se fient _____ à ce qu'ils voient, ils déduiraient que je n'ai rien de particulier, que j'appartiens au rang des mammifères munis de longs piquants.
Alain Mabanckou : *Mémoires de porc-épic* (2006)

I) Dans les extraits littéraires suivants, choisissez le terme approprié.

1) J'avais vingt ans. Je ne laisserai [**rien / personne**] dire que c'est le plus bel âge de la vie.
Paul Nizan : *Aden Arabie* (1931)

2) Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu [**que / rien**] venir ?
Charles Perrault : « La Barbe bleue » (1697)

3) Partir, c'est porter en soi non seulement tous ceux qu'on a aimés, mais aussi ceux qu'on détestait. Partir, c'est devenir un tombeau ambulante rempli d'ombres, où les vivants et les morts ont l'absence en partage. Partir, c'est mourir d'absence. On revient, certes, mais on revient autre. Au retour, on cherche, mais on ne retrouve [**jamais / rien**] ceux qu'on a quittés.
Fatou Diome : *Le Ventre de l'Atlantique* (2003)

4) Ensuite on proposa la seconde question en ces termes : « Quel est le plus malheureux de tous les hommes ? » Chacun disait ce qui lui venait à l'esprit. L'un disait : « C'est un homme

qui n'a ni biens, ni santé, ni honneur. » Un autre disait : « C'est un homme qui n'a [**aucun / rien**] ami. »

Fénelon : *Les Aventures de Télémaque* (1699)

5) Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît [**point / que**].

Pascal (1623–1662) : *Pensées*

6) Jamais au spectateur n'offrez [**que / rien**] d'incroyable.

Boileau : *L'Art poétique* (1674)

7) Je vois bien que vous ne me connaissez [**que / pas encore**]. Qui est votre médecin ?

Molière : *Le Malade imaginaire* (1673)

8) Il faut que je voie le docteur. [**Rien / nulle part**] ni [**guère / personne**] au monde ne pourra m'en empêcher.

Anne Hébert : *Kamouraska* (1970)

9) Les paysans n'ont [**guère / rien**] les haines patriotiques ; cela n'appartient [**personne / qu'**] aux classes supérieures.

Guy de Maupassant : « La Mère Sauvage », *Miss Harriet* (1884)

10) [**Personne / Pas encore**] ne se montrait plus que lui complaisant et dévoué pour ses amis quand il pouvait leur rendre service ; mais [**plus / rien**] ne lui causait un sentiment de plaisir, pas même le bien qu'il faisait.

Germaine de Staël : *Corinne ou l'Italie* (1807)

11) Il ne restait [**plus / rien**], ça et là, ouvertes encore, que de vagues boutiques où de maigres rôdeurs, imberbes et jeunes, jouaient des pièces blanches à des gageures étranges, avec les yeux luisants et les contractions de lèvres de brelandiers mondains risquant une fortune à une table de baccarat.

Jules Claretie : *Jean Mornas* (1885)

12) Il ne faut pas neuf mois, il faut soixante ans pour faire un homme, soixante ans de sacrifices, de volonté, de... de tant de choses ! Et quand cet homme est fait, quand il n'y a [**personne / plus**] en lui rien de l'enfance, ni de l'adolescence, quand vraiment, il est homme, il n'est plus bon [**rien / qu'**] à mourir.

André Malraux : *La Condition humaine* (prix Goncourt 1933)

J) Répondez en utilisant la **forme négative**.

1) Est-ce qu'elle écrit encore des nouvelles ?

2) Ils sont déjà arrivés ?

3) Tu as rencontré quelqu'un à Paris ?

4) Il a pu trouver quelque chose ?

5) Vous déjeunez quelquefois au restaurant ?

- 6) Tu fais quelque chose de spécial ce soir ?
- 7) Alors, tu es sortie avec quelqu'un ce soir-là ?
- 8) Il a dit quelque chose de nouveau ?
- 9) Ah bon ? Vous êtes encore étudiant ?
- 10) Est-ce que quelqu'un est venu le voir ?
- 11) Ils travaillent toujours là-bas ?
- 12) Vous avez besoin de quelque chose ?
- 13) Vous avez déjà visité Chinon ?
- 14) Tu as encore quelque chose à acheter ?
- 15) Est-ce que ces exercices servent à quelque chose ?!?

K) Filets de barracuda au melon et aux framboises (une recette inspirée par Gaston Lagaffe) : Mettez les verbes au **présent de l'impératif** (2^e personne du pluriel).

[Couper] _____ le melon en tranches et [faire] _____ macérer dans du vinaigre. [Napper] _____ les filets de barracuda de sirop d'érable. Dans une grande poêle à frire, [faire] _____ revenir de l'ail finement haché avec les framboises. [Ajouter] _____ les filets de barracuda et [faire] _____ flamber avec de l'alcool à 90°. Ensuite, [laisser] _____ cuire à feu doux pendant dix minutes. [Mettre] _____ directement le plat au congélateur et [attendre] _____ une demi-heure. [Sortir] _____ le plat du congélateur et [réchauffer] _____ -le au four à micro-ondes. [Disposer] _____ les filets de barracuda et les tranches de melon sur des assiettes plates et [servir] _____ avec une compote tiède de choux de Bruxelles. [Garnir] _____ d'anchois et [saupoudrer] _____ de sucre glace. Puis [jeter] _____ le tout et [aller] _____ dîner au restaurant.

L) Donnez des conseils en utilisant le **présent de l'impératif**.

Exemple : Je regarde la télé tout le temps.

→ Ne regarde pas la télé tout le temps.

→ Lis un livre ou fais une promenade.

- 1) Je réfléchis rarement avant de répondre aux questions.
- 2) Je perds mes clés et mon portefeuille chaque matin.
- 3) Je vais aux bars tous les soirs avec mes potes.
- 4) J'adore parler la bouche pleine.
- 5) Je bois trop de bière.
- 6) Je n'ai pas de courage quand je vais chez le dentiste.
- 7) Je suis toujours en retard pour mes cours.
- 8) Je suis souvent méchant(e).
- 9) Je ne sais jamais les réponses en classe.
- 10) J'ai toujours sommeil parce que je fais la fête chaque soir.
- 11) Je fume des cigares.

- 12) Je n'aime pas me réveiller à 6h30 pour faire du jogging.
- 13) Je ne mange pas assez de fruits et de légumes.
- 14) Je ne suis jamais raisonnable quand j'ai tort.
- 15) Je suis toujours fatigué(e) le matin.

M) Dans *La Modification* (1957), Michel Butor a utilisé une technique originale : la narration à la 2^e personne (ou le vouvoiement). Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**.

Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous [essayer] _____ en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant. Vous [s'introduire] _____ par l'étroite ouverture en vous frottant contre ses bords, puis, votre valise couverte de granuleux cuir sombre couleur d'épaisse bouteille, votre valise assez petite d'homme habitué aux longs voyages, vous [arracher] l'_____ par sa poignée collante, avec vos doigts qui se sont échauffés, si peu lourde qu'elle soit, de l'avoir portée jusqu'ici, vous la [soulever] _____ et vous [sentir] _____ vos muscles et vos tendons se dessiner non seulement dans vos phalanges, dans votre paume, votre poignet et votre bras, mais dans votre épaule aussi, dans toute la moitié du dos et dans vos vertèbres depuis votre cou jusqu'aux reins. Non, ce n'est pas seulement l'heure, à peine matinale, qui est responsable de cette faiblesse inhabituelle, c'est déjà l'âge qui [chercher] _____ à vous convaincre de sa domination sur votre corps, et pourtant, vous [venir] _____ seulement d'atteindre les quarante-cinq ans.

N) Dans son *Mémoire* (qu'il s'est bien gardé de publier de son vivant...), Jean Meslier (1664–1729) a critiqué à sa façon « l'alliance du trône et de l'autel » qui caractérisait ce qu'on appellerait plus tard, après la Révolution de 1789, l'Ancien Régime. Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**.

La religion [soutenir] _____ le gouvernement politique, si méchant qu'il puisse être ; et à son tour le gouvernement politique [soutenir] _____ la religion, si vaine et si fausse qu'elle puisse être ; d'un côté les prêtres, qui [être] _____ les ministres de la religion, [recommander] _____ sous peine de malédictions et de damnation éternelle d'obéir aux magistrats, aux princes et aux souverains, comme étant établis par Dieu pour gouverner les autres, et les princes de leur côté [faire] _____ respecter les prêtres ; ils leur [faire] _____ donner de bons appointements et de bons revenus, et les [maintenir] _____ dans les fonctions vaines et abusives de leur faux ministère, contraignant les peuples ignorants de regarder comme saint et comme sacré tout ce qu'ils [faire] _____ et tout ce qu'ils [ordonner] _____ aux autres de croire ou de faire, sous ce beau et spécieux prétexte de religion et de culte divin.

O) Surtout connu pour *Les Contes d'Amadou Koumba* (1947), l'écrivain sénégalais Birago Diop était également un poète. Voici un extrait de son poème « Souffles », qui fait partie du recueil *Leurres et lueurs* (1960).

[Mettez les verbes au **présent de l'impératif** (2^e personne du singulier) :]

[Écouter] _____ plus souvent

Les choses que les êtres.

La voix du feu s'entend.

[Entendre] _____ la voix de l'eau,

[Écouter] _____ dans le vent

Le buisson en sanglot :

C'est le souffle des ancêtres.

[Mettez les verbes au **présent de l'indicatif** :]

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis :

Ils sont dans l'ombre qui [s'éclairer] _____

Et dans l'ombre qui [s'épaissir] _____.

Les morts ne sont pas sous la terre :

Ils sont dans l'arbre qui [frémir] _____,

Ils sont dans le bois qui [gémir] _____,

Ils sont dans l'eau qui [couler] _____,

Ils sont dans la case, ils sont dans la foule

Les morts ne sont pas morts.

P) Traduisez.

1) *There's nothing left to do.*

2) *We never go anywhere.*

3) *I never want to speak to you again!*

4) *Nobody goes there anymore.*

5) *Why don't you ever want to do anything new?*

6) *There's no one left inside the building.*

Q) **X, c'est Y** : D'après vous, comment faut-il compléter ces phrases ?

1) L'amour, c'est _____.

2) Réussir sa vie, c'est _____.

3) La santé, c'est _____.

4) L'université, c'est _____.

5) Gagner de l'argent, c'est _____.

6) La politique, c'est _____.

7) Faire du sport, c'est _____.

8) Twitter, c'est _____.

9) La guerre, c'est _____.

10) _____.

R) Forme négative : Y a-t-il des équivalents à ces proverbes en anglais ?

- 1) L'argent ne fait pas le bonheur.
- 2) L'habit ne fait pas le moine.
- 3) Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- 4) Il n'y a pas de fumée sans feu.
- 5) Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.
- 6) Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

S) Avoir besoin / envie / horreur / peur de.

- 1) Mon chien ne mord pas. N'ayez pas _____.
- 2) Si on sortait ? Je n'ai pas _____ de préparer le dîner ce soir.
- 3) Il faut que j'aie en cours de comptabilité, et j'ai _____ de ça !
- 4) J'ai _____ de faire la fête. Malheureusement, j'ai des devoirs à faire.
- 5) Voilà le jouet dont mon fils a _____.
- 6) Peux-tu aller faire les courses ? Pour préparer le gâteau, j'ai _____ de farine et d'œufs.
- 7) Je ne pourrais jamais faire du saut en parachute. J'ai vraiment _____ de l'altitude.
- 8) Il dépense tout ce qu'il gagne. À la fin du mois, il a toujours _____ d'argent.

T) Dans ce sonnet, Louise Labé (1524–1566) exprime les joies et les tourments « entremêlés » de la passion amoureuse. Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**. Notons au passage l'utilisation d'une figure de style : l'antithèse.

Je [vivre] _____, je [mourir] _____ ; je [se brûler] _____
 _____ et [se noyer] _____ ;
 [avoir] J' _____ chaud extrême en endurant froidure :
 La vie [être] m' _____ et trop molle et trop dure.
 [avoir] J' _____ grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je [rire] _____ et je [larmoyer] _____,
 Et en plaisir maint grief tourment [endurer] _____ j' ;
 Mon bien [s'en aller] _____, et à jamais il [durer] _____
 _____ ;
 Tout en un coup je [sécher] _____ et je [verdoyer] _____
 _____.

Ainsi Amour inconstamment me [mener] _____ ;
 Et, quand je [penser] _____ avoir plus de douleur,
 Sans y penser je [se trouver] _____ hors de peine.

Puis, quand je [croire] _____ ma joie être certaine,
 Et être au haut de mon désiré [bon]heur,
 Il me [remettre] _____ en mon premier malheur.

U) Quelqu'un qui a toutes les qualités... Mettez les verbes au **présent de l'indicatif**.

- 1) Il [mentir] _____ comme un arracheur de dents.
- 2) Il [fumer] _____ comme un pompier.
- 3) Il [boire] _____ comme un trou.
- 4) Il [manger] _____ comme un cochon.
- 5) Il [jurer] _____ comme un charretier.
- 6) Il [ronfler] _____ comme un ours.

V) Choisissez la traduction appropriée.

[Attention : Certaines des phrases en français sont incorrectes.]

- _____ 1) *We ought to start over.*
- _____ 2) *I'll call you right back.*
- _____ 3) *I feel like seeing that movie again.*
- _____ 4) *I'll be right back.*
- _____ 5) *We'll have to do it over.*
- _____ 6) *That makes me feel confident again.*

- a) J'ai envie de revoir ce film.
- b) Nous devons commencer.
- c) Ça me redonne confiance en moi.
- d) Je veux voir ce film encore.
- e) Je reviens tout de suite.
- f) Il faudra le refaire.
- g) On devrait recommencer.
- h) Je te rappelle tout de suite.
- i) Je juste reviens.

W) Ne pas confondre.

- 1) **a — à**
 - Elle était prête _____ 7h00.
 - Il _____ décidé d'aller habiter _____ Paris.
 - Ici _____ Tours, il y _____ beaucoup de choses _____ visiter.
 - C'est _____ lui de s'en occuper. Il n' _____ pas beaucoup de travail _____ faire.

- 2) **la mer — la mère — le/la maire**

- Tu la connais ? C'est la _____ de mon copain Paul.
- La _____ de Paris s'appelle Anne Hidalgo.
- Pendant leurs vacances, mon père et ma _____ sont partis à la _____.

X) L'importance des préfixes. Pour une série de noms, le préfixe **para/pare** indique une idée de « protection contre ». Trouvez le sens des termes suivants en anglais.

- un parapluie
- un parasol
- un paratonnerre
- un parachute
- un pare-soleil
- un pare-brise
- un pare-chocs
- un pare-boue
- un pare-feu
- un pare-étincelles
- un gilet pare-balles

D'autres préfixes à noter :

aéro → aéroport, aéronautique, etc.

auto → autocollant, autoguidé, etc.

co → covoiturage, colocataire, etc.

contre → contredire, contrepoison, etc.

dé(s) → défaire, désobéir, etc.

inter → interligne, intercaler, etc.

mé → mécontent, médire, etc.

re → recommencer, refaire, etc.

sous → sous-titrer, sous-estimer, etc.

sur → surfait, surlendemain, etc.

Y) À l'oral. Présentez-vous.

Je m'appelle... / J'ai... ans. / Je viens de... / J'étudie... / Je travaille à... /

Je fais... (du tennis, de la natation, etc.) / J'aime... / Je n'aime pas... (le / la / l' / les)

Des questions : Comment tu t'appelles ? / Quel âge as-tu ? / D'où tu viens ? /

Qu'est-ce que tu étudies ? / Qu'est-ce que tu fais en dehors de la fac ? / Qu'est-ce tu aimes / n'aimes pas ?

À la 3^e personne : Comment elle/il s'appelle ? / Qu'est-ce qu'elle/il étudie ? / etc.

Une note culturelle :

Au Québec, qui a un système universitaire semblable à celui des États-Unis, il y a des étudiants « sous-gradués » et « gradués ». Les « sous-gradués » peuvent faire une « majeure » et une « mineure ».

Par contre, il n'y a **pas** de « *major/minor* » dans le système universitaire français. Quant au **baccalauréat**, il représente la fin des études secondaires (*high school diploma*). Après avoir obtenu le « Bac », on **étudie** (« *to major* » n'existe pas) un sujet spécifique à l'université. Par exemple, on peut **étudier la médecine** — à l'âge de 18 ans, directement après le Bac (il faut généralement huit ans de travail acharné pour étudier la médecine...). Il n'y a pas de « *pre-med* », puisqu'il n'y a pas de « sous-gradués » et « gradués ». Les étudiants français peuvent donc dire, par exemple : J'étudie **le droit / la psychologie / l'histoire / les mathématiques**. On peut également dire : Je suis étudiant(e) **en philosophie / économie / chimie**...

S'il n'y a pas de « sous-gradués » et « gradués » dans le système universitaire français, il y a en revanche trois **cycles** universitaires. Le premier cycle dure normalement trois ans après le Bac, et on obtient un diplôme qui s'appelle **la licence** (Bac + 3) et qui est à peu près équivalent au *B.A./B.S.* aux États-Unis. Le deuxième cycle dure deux ans de plus, et on obtient un diplôme qui s'appelle **le master** (Bac + 5). Enfin, Le troisième cycle dure trois ans de plus, et on obtient un diplôme qui s'appelle **le doctorat** (Bac + 8).

Une dernière chose à noter : Il n'y a **pas** d'équivalent direct au verbe « *to graduate* »¹. On peut **terminer ses études** ou **obtenir un diplôme** : J'ai terminé mes études de linguistique / J'ai obtenu un master en science politique.

¹**Graduer** est un faux ami : *to calibrate/regulate*.

Z) Traduisez.

Contrairement aux pays voisins, la France [*does not have*] _____ de grande figure fondatrice de sa tradition littéraire. Dante pour l'Italie, Cervantès pour l'Espagne, Shakespeare pour la Grande-Bretagne, Goethe pour l'Allemagne : [*there isn't*] _____ vraiment d'équivalent pour la France. Chaque période de l'histoire littéraire française [*includes*] _____ une constellation d'auteurs plutôt qu'un seul génie exceptionnel. [*It is true*] _____ que l'on parle de « la langue de Molière » comme on fait référence à « la langue de Shakespeare », par exemple. Cependant, Molière [*is only*] _____ un des trois grands dramaturges du dix-septième siècle (les deux autres étant Corneille et Racine). Parmi les écrivains célèbres de ce siècle, qui [*are still*] _____ étudiés et lus, on trouve également La Fontaine, Perrault, Mme de La Fayette, Descartes, Pascal, La Rochefoucauld, etc.

Références :

Alard, Nelly. *Moment d'un couple*, 188. Paris : Gallimard, 2013.

Baudelaire, Charles. *Petits poèmes en prose*. 1869. *Wikisource*. 13 décembre 2011.

[http://fr.wikisource.org/wiki/Petits Poèmes en prose/Texte entier](http://fr.wikisource.org/wiki/Petits_Poèmes_en_prose/Texte_entier)

Boileau, Nicolas. *L'Art poétique*. 1674. *Wikisource*. 3 novembre 2009. [http://fr.wikisource.org/wiki/L'Art poétique](http://fr.wikisource.org/wiki/L'Art_poétique)

Bossuet, Jacques-Bénigne. *Sermon sur l'éminente dignité des pauvres dans l'Église*. 1659. *Internet Archive*. 10 mars 2011.

<https://archive.org/details/oeuvreschoissies00boss>

- Butor, Michel. *La Modification*, 9. Paris : Minuit, 1957.
- Camus, Albert. *Le Mythe de Sisyphe*, 70. Paris : Gallimard, 1942.
- Césaire, Aimé. *Cahier d'un retour au pays natal*. 1939. *Oasisfle*. http://www.oasisfle.com/ebook_oasisfle/aime-cesaire-cahier_d'un_retour_au_pays_natal.pdf
- Chamfort, Sébastien-Roch. *Maximes et pensées*. 1795. *Wikisource*. 27 août 2012. [http://fr.wikisource.org/wiki/Maximes_et_Pensées_\(Chamfort\)/Édition_Bever](http://fr.wikisource.org/wiki/Maximes_et_Pensées_(Chamfort)/Édition_Bever)
- Charles-Roux, Edmonde. *Oublier Palerme*, 249. Paris : Grasset, 1966.
- Claretie, Jules. *Jean Mornas*, 2. Paris : Dentu, 1885.
- Constant, Benjamin. *De l'esprit de conquête*. 1814. *Wikisource*. 15 mars 2013. http://fr.wikisource.org/wiki/De_l'esprit_de_conquête_et_de_l'usurpation_dans_leur_rapports_avec_la_civilisation_européenne
- Corneille, Pierre. *Le Cid*. 1637. *Wikisource*. 6 septembre 2012. http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Cid
- . *L'Illusion comique*. 1636. *Wikisource*. 6 septembre 2012. [http://fr.wikisource.org/wiki/L'Illusion_comique_\(Édition_Didot,_1855\)](http://fr.wikisource.org/wiki/L'Illusion_comique_(Édition_Didot,_1855))
- Denon, Vivant. *Point de lendemain*. 1777, 1812. *Wikisource*. 26 novembre 2009. http://fr.wikisource.org/wiki/Point_de_lendemain
- Desnos, Robert. *Chantefables et chantefleurs*. 1970, posthume. *Wikilivres*. 1^{er} novembre 2013. http://wikilivres.ca/wiki/Chantefables_et_chantefleurs
- Diome, Fatou. *Le Ventre de l'Atlantique*, 262. Paris : Anne Carrière, 2003.
- Diop, Birago. *Leurres et lueurs*, 64. 1960. Paris : Présence africaine, 2000.
- Fénelon. *Les Aventures de Télémaque*. 1699. *Wikisource*. 23 août 2012. http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Aventures_de_Télémaque
- Gouges, Olympe de. *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. 1791. *Wikisource*. 16 novembre 2013. http://fr.wikisource.org/wiki/Déclaration_des_droits_de_la_femme_et_de_la_citoyenne
- Haraucourt, Edmond. « Rondel de l'adieu ». 1890. *Wikisource*. 2 avril 2011. http://fr.wikisource.org/wiki/Rondel_de_l'Adieu
- Hébert, Anne. *Kamouraska*, 119. Paris : Seuil, 1970.
- Helvétius, Claude-Adrien. *De l'homme*. 1773, posthume. *Internet Archive*. 8 février 2009. <https://archive.org/details/delhommeDesesfa02helvgoog>
- Hugo, Victor. *Cromwell*. 1827. *Wikisource*. 24 février 2015. http://fr.wikisource.org/wiki/Cromwell_-_Préface
- . *Les Rayons et les ombres*. 1840. *Wikisource*. 8 avril 2013. http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Rayons_et_les_Ombres
- Huysmans, Joris-Karl. *À rebours*. 1884. *Wikisource*. 3 mai 2012. http://fr.wikisource.org/wiki/À_rebours
- Kaddour, Hédi. *Les Prépondérants*, 268. Paris : Gallimard, 2015.
- Labé, Louise. *Élégies et sonnets*. 1555. *Wikisource*. 21 septembre 2014. http://fr.wikisource.org/wiki/Élégies_et_Sonnets
- La Boétie, Étienne de. *Discours de la servitude volontaire*. 1574. *Wikisource*. 10 septembre 2014. http://fr.wikisource.org/wiki/Discours_de_la_servitude_volontaire/Édition_1922
- La Bruyère, Jean de. *Les Caractères*. 1688. *Wikisource*. 5 août 2013. http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Caractères
- La Fontaine, Jean de. *Fables*. 1688. *Wikisource*. 25 avril 2015. [http://fr.wikisource.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine_\(édition_originale\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine_(édition_originale))
- Lamartine, Alphonse de. « Le Lac ». 1820. *Wikisource*. 14 mars 2014. http://fr.wikisource.org/wiki/Méditations_poétiques/Édition_de_1860/Le_Lac
- La Rochefoucauld, François de. *Maximes*. 1665. *Wikisource*. 28 avril 2015. <http://fr.wikisource.org/wiki/Maximes>
- Le Clézio, J.M.G. *L'Inconnu sur la terre*, 169. Paris : Gallimard, 1978.
- Littell, Jonathan. *Les Bienveillantes*, 11. Paris : Gallimard, 2006.
- Mabanckou, Alain. *Mémoires de porc-épic*, 11. Paris : Seuil, 2006.
- Malraux, André. *La Condition humaine*, 337. 1933. Paris : Gallimard, 1972.
- Maupassant, Guy de. *Miss Harriet*. 1884. *Wikisource*. 16 août 2014. [http://fr.wikisource.org/wiki/Miss_Harriet_\(recueil\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Miss_Harriet_(recueil))
- . *Le Horla*. 1887. *Wikisource*. 21 octobre 2012. [http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Horla_\(recueil\)/Le_Horla](http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Horla_(recueil)/Le_Horla)
- . *Pierre et Jean*. 1889. *Wikisource*. 31 janvier 2015. http://fr.wikisource.org/wiki/Pierre_et_Jean/Texte_entier
- Meslier, Jean. *Mémoire*. 1762, posthume. *Classiques des sciences sociales*. 11 juin 2007. http://classiques.uqac.ca/collection_documents/meslier_jean/testament/testament.html
- Molière. *Le Malade imaginaire*. 1673. *Wikisource*. 4 février 2014. http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Malade_imaginaire
- . *Tartuffe ou l'Imposteur*. 1664. *Wikisource*. 22 décembre 2012. http://fr.wikisource.org/wiki/Tartuffe_ou_l'Imposteur/Édition_Louandre,_1910/Texte_entier

- Montaigne, Michel de. *Essais*. 1588. *Wikisource*. 5 août 2012.
http://fr.wikisource.org/wiki/Essais/Édition_Michaud,_1907
- Nelligan, Émile. *Poèmes*. 1903. *Wikisource*. 29 novembre 2014. http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Émile_Nelligan
- Nizan, Paul. *Aden Arabie*. 1931. *Wikisource*. 29 octobre 2014. [http://fr.wikisource.org/wiki/Aden,_Arabie_\(I\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Aden,_Arabie_(I))
- Parny, Évariste de. *Poésies érotiques*. 1778. *Wikisource*. 6 avril 2015.
https://fr.wikisource.org/wiki/Poésies_Érotiques
- Pascal, Blaise. *Pensées*. 1670. *Wikisource*. 26 août 2012. http://fr.wikisource.org/wiki/Pensées/Édition_de_Port-Royal
- Perrault, Charles. *Les Contes de ma mère l'Oye*. 1697. *Wikisource*. 18 mai 2013.
http://fr.wikisource.org/wiki/Contes_ou_Histoires_du_temps_passé
- Proudhon, Pierre-Joseph. *Qu'est-ce que la propriété ?* 1840. *Wikisource*. 19 août 2014.
http://fr.wikisource.org/wiki/Qu'est-ce_que_la_propriété_?
- Rabelais, François. *Pantagruel*. 1532. *Wikisource*. 7 septembre 2012.
http://fr.wikisource.org/wiki/Pantagruel/Édition_Marty-Laveaux,_1868
- Racine, Jean. *Andromaque*. 1667. *Wikisource*. 7 septembre 2014. [http://fr.wikisource.org/wiki/Andromaque_\(1679\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Andromaque_(1679))
- . *Phèdre*. 1677. *Wikisource*. 6 septembre 2012. [http://fr.wikisource.org/wiki/Phèdre_\(Racine\),_Didot,_1854](http://fr.wikisource.org/wiki/Phèdre_(Racine),_Didot,_1854)
- Restif de la Bretonne, Nicolas. *Le Paysan pervers*. 1776. *Internet Archive*. 12 février 2009.
<https://archive.org/details/lepaysanpervert00esprgoog>
- Riccoboni, Marie-Jeanne. *Lettres de Mistriss Fanni Butlerd*, 36. 1757. Genève : Droz, 1979.
- Rimbaud, Arthur. « Le Dormeur du val ». 1870. *Wikisource*. 10 octobre 2013.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Dormeur_du_val
- Saint-Exupéry, Antoine de. *Le Petit Prince*. 1943. *Ebooks libres et gratuits*. Novembre 2008.
http://www.math.polytechnique.fr/~tringali/documents/st_exupery_le_petit_prince.pdf
- Sand, George. *Contes d'une grand-mère*. 1876. *Bibliothèque électronique du Québec*.
<http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Sand-contes1.pdf>
- . *Promenade dans le Berry : mœurs, coutumes, légendes*, 28–29. 1851. Bruxelles : Complexe, 1992.
- Sartre, Jean-Paul. *Huis clos*, 75. 1944. Paris : Gallimard, 2000.
- Senghor, Léopold Sédar. *Hosties noires*. 1948. *Œuvre poétique*, 89. Paris : Seuil, 2006.
- Staël, Germaine de. *Corinne ou l'Italie*. 1807. *Atramenta*. 10 mars 2011. http://www.atramenta.net/lire/corinne-ou-litalie/2742/1#oeuvre_page
- Verlaine, Paul. *Romances sans paroles*. 1874. *Wikisource*. 6 février 2015.
http://fr.wikisource.org/wiki/Romances_sans_paroles
- Vigny, Alfred de. « La Mort du loup ». 1843. *Wikisource*. 24 août 2015.
https://fr.wikisource.org/wiki/Poèmes_philosophiques/La_Mort_du_loup
- Vivien, Renée. *Études et préludes*. 1901. *Wikisource*. 3 décembre 2014.
[http://fr.wikisource.org/wiki/Études_et_Préludes_\(1901\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Études_et_Préludes_(1901))
- Voltaire. *Essai sur les mœurs*, Introduction. 1756. *Wikisource*. 24 août 2012.
https://fr.wikisource.org/wiki/Essai_sur_les_mœurs
- Yacine, Kateb. *Nedjma*, 174. Paris : Seuil, 1956.
- Yourcenar, Marguerite. *Mémoires d'Hadrien*. 1951. *Œuvres romanesques*, 515. Paris : Gallimard, 1982.